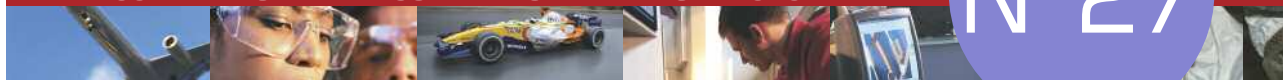


N°27 avril-mai-juin 2010

ENIMAG

LE MENSUEL EN LIGNE DE L'ÉCOLE NATIONALE D'INGÉNIEURS DE METZ

N°27



La 45^{ème} promotion diplômée !



C'est le mardi 29 juin, à 14 heures, dans la prestigieuse salle de l'Arsenal que se déroulera la Remise de diplômes 2010. 228 ingénieurs vont être diplômés à cette occasion. Sans compter la centaine de masters qui vont être également délivrés... Une cérémonie symbolique puisque cette 45^{ème} promotion sera la dernière à avoir effectué la totalité de son cursus dans les locaux historiques de l'Enim, sur l'Île du Saulcy. A l'issue d'une cérémonie traditionnellement riche en émotions et avec

quelques nouveautés (comme la remise de trophées associatifs), le cocktail aura lieu dans les nouveaux locaux de notre école. Pour Pierre Padilla, il s'agit « de présenter la nouvelle école aux jeunes diplômés et de leur dire qu'ils y sont chez eux ». Une équipe d'élèves de 4^{ème} année a également tout mis en œuvre pour préparer un méchoui à leurs aînés... histoire également de leur faire goûter la « Dragonne », la bière ENIM, tout juste sortie des cuves de brassage des Brasseurs de Lorraine...

SOMMAIRE

1-15

NEWS

- Un bijou-dragon pour les Enimiens
- Des timbres ENIM
- MOSIM 2010
- Catia, un jeu d'enfants
- Pépinière d'entreprises
- L'ENIM remporte le Trophée SIA
- LTG57/ENIM, un partenariat d'excellence
- Naissance d'une bière mythique
- Les cordées de la réussite
- Développement durable : l'ENIM s'engage
- Nouveaux partenariats à l'international
- Agenda

16-20

DOSSIER : NOUVELLE ENIM

- L'ENIM, bientôt sur le technopôle
- Le Conseil Général remet les clefs de la réussite
- Christian Estrosi à l'ENIM
- Le déménagement en marche

21-22

ZOOM

- L'Institut International de Logistique

23-24

ASSOCIATIF

- Raid'Action
- City raid
- Les 24 heures de Stan
- Les jeux du Technopôle
- Don du sang

25-26

PARCOURS

- Jean-Claude Volot, un Enimien pour combattre la destruction du tissu industriel français

ENIMAG N°27 - avril-mai-juin 2010

ENIMag est édité par l'Ecole Nationale d'Ingenieurs de Metz
- Ile du Saulcy - 57045 Metz cedex - Tél. : 03 87 34 69 00 /

Directeur de la publication : Pierre Padilla, Directeur de l'ENIM / Directeur d'édition : Véronique Pardonnet
Rédaction : Véronique Pardonnet - Clémentine Dobek

Photos : Christian Forfert et les associations de l'ENIM / Maquette et PAO : Studio Emergence

NEWS

Un bijou pour les Enimiens

Créé par une artiste allemande, le bijou ENIM est en argent et fabriqué de façon artisanale : sur une plaque aux coins arrondis est découpé le Graouilly, symbole et mascotte de l'Ecole. « **Depuis longtemps, les Enimiens rêvaient d'avoir leur signe de reconnaissance et d'appartenance à la communauté Enimienne. Ce pendentif, nous l'avons voulu sobre, aussi masculin que féminin. Sa forme rappelle un peu les plaques d'identité de l'armée américaine. Mais le**

Graouilly évidé, dérivé de notre blason, signe sans conteste l'identité de l'ENIM. En haut figurera le prénom (ou le surnom ENIM). En bas à droite, l'année de promotion » explique Guillaume Carpentier, président du BDE à l'origine du projet.

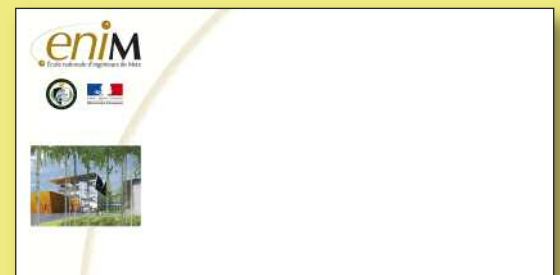
Les élèves ingénieur qu'ils soient diplômés ou non, pourront le commander à la Boutique ENIM dont le site sera en ligne dès la rentrée...



Communication

Enveloppes et timbres personnalisés

2010 est une année charnière pour l'ENIM qui s'installera dans ses locaux du Technopôle à la rentrée, inaugurera la nouvelle école... et fêtera ses 50 ans. 9000 timbres ont ainsi été commandés : 3000 en tarif lettre prioritaire pour les courriers quotidiens importants et 6000 autres viendront orner les enveloppes destinées aux opérations de prestige auxquelles se prépare déjà notre école. Enfin, Pierre Padilla a passé commande de 1000 livrets IDTimbre prestige contenant 4 à 8 timbres à l'effigie de la nouvelle école ; ces livrets, distribués lors de l'inauguration permettront aux participants de garder un souvenir de la manifestation. Une vente destinée aux philatélistes est également prévue. A noter également, la réalisation de nouvelles enveloppes avec l'image de la nouvelle ENIM qui entreront en service dès la rentrée.



A l'initiative de Pierre Padilla, l'ENIM disposera désormais de son timbre personnalisé...

**École Nationale d'Ingénieurs de Metz
Première école d'ingénieurs de Lorraine**



NEWS

Un colloque d'envergure MOSIM 2010

C'est à Hammamet, en Tunisie, que s'est tenue la huitième conférence internationale de Modélisation et Simulation, organisée conjointement par le Laboratoire de Génie Industriel et de Production de Metz, dirigé par Nidhal Rezg, et par le Centre de Recherche en Productique de Tunis, dirigé par le professeur Anis Chelbi.



Des solutions innovantes pour l'industrie

Pendant 3 jours, du 10 au 12 mai, les chercheurs sont donc venus présenter leurs travaux : 220 contributions sur la modélisation et l'optimisation dans le cadre de l'évaluation des performances pour la conception et la conduite de systèmes de production de biens ou de services et leurs divers domaines d'application, ordonnancement, maintenance, systèmes hospitaliers ou chaînes logistiques.

Dans le cadre prestigieux de l'Hôtel Royal, 220 chercheurs venus de 30 pays se sont réunis pour partager leurs travaux autour de l'évaluation et de l'optimisation des systèmes innovants de production de biens et de services : le thème du Congrès 2010.

La cérémonie d'ouverture, présidée par Refaat Chaabouni, Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a conforté les chercheurs dans la pertinence de leurs travaux pour le maintien et le développement de la compétitivité des entreprises. « C'est certainement l'un des axes majeurs de la prochaine période : le rapprochement entre le système universitaire et de recherche et les entreprises est un objectif que poursuivent tous les pays au monde y compris ceux qui sont extrêmement développés comme les Etats Unis, le Japon et bien entendu, les pays de l'Union Européenne. Les travaux de recherche et les cas pratiques d'application industrielles portant sur les systèmes industriels, les chaînes logistiques, les systèmes de transport et les systèmes de santé apporteront certainement des ouvertures sur de nouvelles méthodes d'évaluation, d'analyse et d'optimisation des systèmes complexes de production

de biens et services » a expliqué Refaat Chaabouni,

Pierre Padilla, directeur de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz, Président d'honneur de Mosim 2010, a affirmé sa conviction selon laquelle « la science de la simulation est à l'avant-garde des domaines scientifiques à développer ». « Nous devons arrêter de faire de notre société un laboratoire expérimental. Il est fondamental que vous, chercheurs, avanciez dans vos sciences. Si la société vous protège c'est pour que vous dérangiez par votre savoir. Vous êtes des acteurs économiques. Vous tenez dans vos mains l'industrie de demain, les clefs du développement futur. »



NEWS

➤ MOSIM (suite)

Les séances plénières ont permis de présenter, par exemple, de nouvelles techniques pour maintenir des systèmes à distance en faisant l'analyse de certains paramètres de contrôle via le réseau informatique, développés au niveau du pronostic, ou bien le développement d'outils de gestion hospitalière, du dimensionnement de blocs opératoires jusqu'à l'ordonnancement des opérations. Mais aussi des stratégies opérationnelles (sur le terrain, au jour le jour) en maintenance et dans la chaîne logistique qui impliquent dans un monde très mobile, l'évolution dynamique du modèle.

Mais pour permettre le développement de ces outils de résolution et d'optimisation, la communauté scientifique a besoin de modèles mathématiques. Cette dimension transversale était bien présente lors de MOSIM 2010 et a rassemblé de nombreux auditeurs, parmi lesquels Jean-Baptiste Léger, Président de la société PREDICT qui développe des applications informatiques de monitoring, diagnostic et pronostic pour la mise en place de systèmes intelligents. **« Je vois un intérêt double dans ce type de manifestation : Le premier, c'est de pouvoir présenter l'état d'avancement de l'industrie et ses problématiques. Le deuxième, c'est de voir ce que font les scientifiques où ils en sont, de voir quels sont les meilleurs laboratoires et éventuellement de contractualiser avec certains pour faire avancer nos technologies et nos solutions innovantes. »**

Bilan et prospective

Pour le prix du meilleur papier étudiant, la compétition a été rude. C'est finalement Imen Ome Ezzine du laboratoire LOGIQ de l'Institut Supérieur de gestion industrielle, en Tunisie, qui l'a remporté.

Au final, un bilan scientifique plus qu'excellent avec 220 papiers acceptés dont 56% en anglais. 36 pays représentés. Et 303 participants.

C'est à Atidel B. Hadj-Alouane, Professeur en Génie industriel, Directrice du Laboratoire OASIS-Tunis, Co-présidente du Comité scientifique MOSIM 2010, qu'est revenue la responsabilité de dresser le bilan de ces trois jours de colloque : « trois orientations principales de cette manifestation marquent les orientations futures de la recherche dans cette thématique. En premier lieu, il y a d'abord l'intégration des aspects environnementaux dans la recherche, les problématiques de planification, de décisions stratégiques, tactiques, on parle de chaînes logistiques vertes, d'introduction de l'empreinte carbone. L'autre aspect important, vu la versatilité des marchés et leur évolution rapide concerne la prise en compte des incertitudes et des aléas afin de pouvoir répondre et réagir rapidement face aux demandes des clients qui changent de façon incessante. Enfin, l'autre aspect important est le rapprochement entre la théorie et l'application, avec ce que l'on appelle « la modélisation intelligente ».

Rendez-vous à Bordeaux...

Si la qualité scientifique de cette rencontre a été unanimement reconnue, MOSIM 2010 a été l'occasion de vivre également de nombreux moments de partage et de détente. Cocktail dinatoire, excursion et dîner de gala ont permis aux participants de découvrir la dimension gastronomique et culturelle du pays, d'en apprécier son artisanat ainsi que de goûter, en marge du colloque, à cette douceur de vivre dans cette très belle ville balnéaire, cité du jasmin, des orangers et des bougainvilliers...

Prochain rendez-vous MOSIM en 2012 : ce sera en mai à Bordeaux. L'organisation en a été confiée à l'IMS de l'Université de Bordeaux 1 qui va coopérer avec la structure IODE.



NEWS

➔ Catia et le PLM

Un jeu d'enfants !

Dans le cadre de Course en Cours, un challenge ambitieux où les participants doivent se familiariser avec les outils et la philosophie du PLM, l'ENIM a accompagné l'équipe des Planiums constituée de collégiens de 5ème du collège Alexandre DreuX vainqueurs de la finale régionale aux épreuves nationales. Le 26 mai, dans les prestigieux locaux du Technocentre de Renault, ils ont fini 9ème au classement général et remportent le prestigieux prix de la voiture la plus rapide. Un parcours sans faute pour ces jeunes qui font partie des plus jeunes utilisateurs du logiciel Catia au monde...



Course en cours : une aventure novatrice, partagée par de nombreux adolescents dans toute la France. Centrée sur la technologie et les sciences, le concours Course en cours, labellisé par le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche avec l'appui de Renault F1 et de Dassault Systèmes permet de faire travailler en équipe des élèves du secondaire sous le tutorat des élèves du supérieur. Les collégiens sont mis en situation de mener un projet : ils doivent concevoir un modèle de formule 1 à l'aide d'un logiciel de conception assisté par ordinateur, puis de concevoir leur stand et leur image « corporate », de présenter leur parcours et leurs innovations devant des jurys de professionnels

Arrivée première à la finale académique, l'équipe des Planiums du collège Alexandre DreuX de Folschviller tutorée par Aloïs Bataille, élève ingénieur de 3ème année finit 9ème au classement général lors des finales nationales et remporte le prix de la voiture la plus rapide sur les 24 équipes restantes et les 1500 engagées au départ.

> Un pari un peu fou...

Dans le cadre du programme des Cordées de la Réussite, piloté pour l'ENIM par Véronique Pardonnnet, notre école avait pris, cette année, un pari un peu fou, celui d'encadrer 16 équipes du département dans le challenge Course en Cours, contre six l'année dernière. Un investissement humain et de temps colossal pour les 16 élèves ingénieurs engagés dans l'aventure qui ont accompagné avec enthousiasme leurs équipes jusqu'aux finales académiques, le 12 mai dernier. En amont, l'équipe PLM (Pascal Vieville, Richard Bernier et Julien Zins) avait organisé la formation Catia sur 2 jours à l'ENIM pour les tuteurs et les enseignants impliqués dans le challenge. A quoi il faut ajouter les quelques 100 heures d'usinage effectuées par Guillaume Carpentier et Ma-

thieu Moreau, Président et Vice Président du BDE, pour livrer toutes les voitures aux équipes ! Sans compter l'apport décisif d'Emilien Goetz, élève ingénieur de 5ème année en Projet de Fin d'Études au centre de calcul de l'école, qui a bouclé les études aérodynamiques des bolides...

Au final, sur les 16 prix décernés lors de la finale régionale organisée par l'ESSTIN à Nancy et à laquelle participaient 35 équipes lorraines, celles encadrées par l'ENIM en ont « raflé » neuf dont les trois places du podium.

> Gagnant-gagnant

Les tuteurs de l'ENIM qui ont travaillé tout au long de l'année avec leur équipe sont unanimes sur l'intérêt de cette aventure : « Nous avons appris et expérimenté une quantité de choses comme

NEWS

➔ Catia et le PLM /suite



la pédagogie, le management d'équipe, la patience, ... Il a fallu souvent rebooster les troupes, les amener à se dépasser, à avoir la « gnack » car ce challenge n'a d'intérêt que si l'on donne le meilleur de soi pour arriver au plus haut niveau possible. » Tous sont prêts à renouveler l'expérience l'année prochaine. Mathieu Fayret, l'un d'entre eux confie : « travailler avec les enfants est une activité très enrichissante, c'était une première et je pense avoir réussi à transmettre les bases de la mécanique à mon équipe. » Les professeurs de technologie qui portaient le projet, en collège et lycée, sont, eux aussi, enthousiastes : « cette expérience nous permet d'avoir un contact plus riche avec nos élèves » Au sujet des tuteurs ENIM, ils ne tarissent pas d'éloges, soulignant « la disponibilité, la pédagogie, le bon contact et le professionnalisme des Enimiens ».

> Faire naître des vocations

Course en Cours, intégrée dans les Cordées de la Réussite, a pour objectif de donner de l'ambition aux jeunes collégiens et lycéens, de leur ouvrir des perspectives de poursuite d'études, particulièrement vers les carrières scientifiques. Le pari est réussi : deux élèves de terminale du Lycée Louis Vincent ont passé le concours de l'ENIM. Chez les collégiens, près du tiers pense à devenir ingénieur – un métier qu'ils ne connaissaient pas mais dont ils ont découvert toutes les facettes à travers ce challenge. C'est le cas de Marie, membre de l'équipe des givrés de Folschviller qui voulait être « professeur pour avoir beaucoup de vacances » mais qui, maintenant, « veut être ingénieur ». Même chose chez un autre membre de son équipe qui voulait être professeur de Maths (sa passion) mais qui a, maintenant, « un peu envie d'être ingénieur ». Dans l'équipe qui est montée au national, ils sont deux à avoir fait ce choix et trépignent de ne pas grandir plus vite... pour pouvoir intégrer l'ENIM !

35 équipes à la finale régionale : 16 prix / 9 pour les équipes ENIM

1^{er} : Les Planiums

Collège Alexandre Dreu de Folschviller

2^{ème} : Les Dragonfly

Lycée Louis Vincent de Metz

3^{ème} : La Team Pulpé

Lycée Louis Vincent de Metz.

Meilleur concepteur CAO Lycée : Les Phenix

Lycée Louis Vincent de Metz.

Coup de cœur du Jury Lycée : La Team Pulpé

Lycée Louis Vincent de Metz.

Meilleur concepteur CAO collège : Les givrés

Collège Alexandre Dreu de Folschviller

Coup de cœur du Jury collège : Les abeilles

Collège Alexandre Dreu de Folschviller

Prix de l'innovation collège : Les survoltés

Collège Alexandre Dreu de Folschviller

Prix de la créativité collège : les Arômes parfaits

Collège Jean Bauchez du Ban St Martin

➔ AGENDA

28 juin 2010

10H : auditorium de la nouvelle ENIM

Colloque « **Towards Europe of Knowledge – A polish perspective** »

Tour d'Europe de la connaissance - Une perspective polonaise par le professeur Michal Kleiber

29 juin 2010

• 29 juin 2010 - 14H : Salle de l'Arsenal

Remise des Diplômes de la 45^{ème} promotion

• 18H : Cocktail dans le Hall de la Nouvelle ENIM

• 20H : Barbecue organisé par le BDE à la nouvelle ENIM

NEWS

 Création et reprise d'entreprises

Une pépinière dans la nouvelle ENIM

Dès la rentrée prochaine, en septembre, l'ENIM, Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz, offre une nouvelle opportunité à ses élèves : créer ou reprendre une entreprise. Une formule innovante pour cette prestigieuse école qui conjugue formation pragmatique et solidarité économique. Entretien avec Pierre Padilla, directeur de l'ENIM.

Comment est née cette idée originale de monter cette filière de création ou reprise d'entreprises au sein de l'école ?

Pierre Padilla : « On est parti de cette interrogation : Comment enseigner le management dans une école formant de futurs ingénieurs qui seront confrontés à des questions de management ? On cherchait une manière de travailler qui soit très pratique et formatrice. Par ailleurs, nous avons fait le constat que de plus en plus de jeunes ont des envies de création et le font souvent en parallèle de leurs études. Autre observation : Il existe beaucoup de PME et de TPE sur le secteur, qui faute de repreneurs, vont progressivement mettre la clé sous la porte. Il m'est venu cette image : Venez chercher à l'ENIM le fils ou la fille que vous n'avez pas pour reprendre votre entreprise ! Du coup, ce projet sur la création et la reprise d'entreprises s'est imposé de lui-même. »

Concrètement, comment allez-vous mettre en place ce projet ?

Pierre Padilla : « C'est toute une technique dite de l'enseignement traditionnel que nous renversons. On place l'enseignant en tant que soutien. Plutôt que d'apporter des savoirs pour ensuite les mettre en pratique, nous faisons l'inverse. L'étudiant sera confronté à la pra-

tique avant la théorie. Ainsi, il se posera les bonnes questions sur des aspects financiers, juridiques et relevant de l'ingénierie, son cœur de métier. Les professeurs apporteront les réponses et les guideront dans leurs choix. On cherche tout simplement à créer un besoin d'apprendre, ce qui est dix fois plus motivant pour l'élève. Le programme va se décliner sur toute la scolarité qui dure cinq ans. Les jeunes de première année auront donc la possibilité de bâtir leur projet de création d'entreprise. Cela va se dérouler en trois étapes : monter son projet et faire un dépôt de candidature ; manager d'autres personnes et construire ses relations avec des partenaires, qu'ils soient banquiers, administrateurs, fournisseurs ; et enfin avoir une meilleure connaissance de soi, c'est-à-dire de réagir face à des joies, des déceptions, du stress, ... Les élèves-ingénieurs de seconde et troisième année intéressés, travailleront, quant à eux, essentiellement sur des projets de reprise d'entreprises. »

Derrière cette envie de former des jeunes aux réalités du terrain, n'y a-t-il pas une volonté d'apporter sa contribution à la santé économique du pays ?

Pierre Padilla : « C'est, en effet, une de nos volontés. Quand une entreprise disparaît, des salariés perdent leur tra-

vail. Quand plusieurs entreprises d'un même secteur disparaissent, comme ça va être le cas dans les années à venir si des entreprises ne trouvent pas repreneurs, c'est toute une économie qui s'éteint. En tout cas, pendant trois à quatre ans, on va créer les conditions nécessaires et favorables à un rapprochement entre chefs d'entreprise et étudiants. »

Et si le cas échéant, cette passation n'a pas lieu...

Pierre Padilla : « Oui, il est possible que ça ne fonctionne pas à tous les coups. Mais, on aura essayé ! Pour l'étudiant, cela reste une formidable opportunité d'apprendre de manière très pratique. En dernière année, les jeunes doivent effectuer un stage de longue durée, où ils appliquent ce qu'ils ont appris au cours de leurs cinq années de formation. Là, le stage se fera dans leur propre entreprise et ils s'y consacreront à temps plein. Dans le cas d'une création, l'ENIM se transformera en une sorte de pépinière, d'incubateur d'entreprises, et des bureaux seront mis à leur disposition dans les nouveaux locaux du Technopôle. Leur dernière année de formation deviendra, à proprement parler, la première année de la vie de leur entreprise. »

NEWS

➔ Sports mécaniques : L'ENIM en pole position !

Victoire au Trophée SIA 2010

Les 28 et 29 mai 2010, sur le circuit de Versailles Satory, les élèves ingénieurs ont remporté le prix SIA et le prix de l'innovation/environnement du Trophée SIA 2010, organisé par la Société des Ingénieurs de l'Automobile. La récompense après deux années d'investissement.



En 2008, la volonté d'un groupe d'élèves de se spécialiser durant leur cinquième année, au monde l'automobile et plus particulièrement au sport automobile, a entraîné la création de l'option CMAO Sports Mécaniques et, dans la foulée, de l'association ENIM Racing Team. A peine neuf mois plus tard, en juin 2009, le Team décrochait déjà deux trophées sur les six attribués : les prix de la performance ACO et celui de la sécurité UTAC.

Sur le chemin du succès

Devant le succès de cette aventure et son adhésion au sein de l'école, Pierre Padilla décida de reconduire la participation de l'ENIM au trophée SIA 2010. Pour lui l'évidence de l'implication était là :

« Cette aventure permet en effet d'appréhender toutes les problématiques de l'automobile du 21^{ème} siècle, tout en réalisant un projet concret et stimulant, en grandeur nature. »

Sur la base du prototype biplace 2009, les élèves ingénieurs ont conçu un véhicule prototype hybride électrique-thermique (récupération de l'énergie cinétique au freinage, stockage dans des

batteries de puissance et restitution à l'accélération) conforme au règlement du Trophée SIA 2010. Sa conception fabrication a débuté en octobre 2009 pour s'achever en mai 2010. Autour de ce prototype, ce sont 20 élèves-ingénieurs qui se sont mobilisés sous la houlette d'Arnaud Contoz. 1^{ère} au classement global, c'est le véhicule conçu, fabriqué et présenté par l'ENIM qui voit ainsi toutes ses performances récompensées. La réussite dans le Trophée SIA 2010 vient confirmer le talent de ces élèves ingénieurs qui ont créé cette voiture de A à Z. Pour mémoire, ce projet d'un coût de 50 000 € a été financé pour moitié par l'école, les élèves ingénieurs ayant pour mission, suivant un principe pédagogique de développement à l'initiative, de chercher des partenaires.

GENESIS EN COMPETITION INTERNATIONALE

Autre projet, autre performance. Pour Vincent Bialeck qui coordonne le team sur cet autre projet dénommé Genesis, avec ses camarades Michaël Joffroy, Thomas Craincourt et Tristan Millot, le prototype monoplace sur lequel ils « planchent » depuis un an, va au de-là de leur espérance : « A nous quatre en un an, nous avons consacré près de 100 000 heures de travail, soit pour chacun d'en-

tre nous, 90h de passions partagées que nous consacrons chaque semaine autour de ce projet. Il a été fédérateur dans notre cursus d'étude et nous a mis en permanence au contact de la réalité, dans un monde plutôt fermé, celui de l'automobile ». Engagé dans la compétition Formula SAE Student, le prototype participera cet été aux épreuves de Silverstone, de Gyor en Hongrie et d'Hockenheim en Allemagne. Pour cette première tous les espoirs sont permis.

Thomas Craincourt, au sein du Team, qui a déjà à titre personnel, un beau palmarès en tant que champion de France Formule Ford Kent, a contribué à la recherche de sponsors. Petite indiscretion : ces quatre intrépides sont des inconditionnels du groupe de hard rock AC-DC : quand on aime à ce point le « Métal », rien ne vous résiste !

NEWS

➔ LTG 57 :

un partenariat d'excellence

Deux fois vice-champion du monde d'endurance moto en catégorie SuperStock, le LTG 57 a présenté officiellement son équipe le 29 avril 2010, dans les ateliers de l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz. L'équipe y est née et continue d'y puiser des forces et des ressources précieuses pour progresser.

C'est un immense défi, à la fois technologique et humain, qui est partagé au quotidien par le LTG 57 et l'ENIM. Riche d'enseignements, il trouve toute sa place dans le système de formation de cette école d'ingénieurs qui privilégie l'apprentissage de terrain, la passion et la dynamique des aventures humaines.

A l'origine, un groupe de fêlés de Solex...

A l'issue d'un cursus de cinq ans, Frédéric Nicolle est sorti diplômé de l'Enim en 1992. Aussi loin qu'il se souvienne, il a toujours été passionné de mécanique. « Je suis un homme de bureau d'études, passionné de conception, et connu à l'Enim pour dessiner constamment... » Son surnom « solex-man », il le doit à l'aventure de l'EnimTech, une association qu'il crée en troisième année afin d'unir les efforts des Enimiens pour que l'un d'entre eux gagne la course de Solex. « Chacun travaillait dans son coin, on ne parvenait pas à capitaliser l'expérience. Résultat : sur le podium, l'Enim était absente ! » Grâce aux efforts conjugués au sein de l'EnimTech, la course sera enfin gagnée en 1995 et en 1996 par un élève-ingénieur de l'École, Michel Antoine.

« A la fin de notre cursus, nous ne voulions pas voir cette aventure s'achever ».



En 1993, un groupe de 12 Enimiens passionnés de mécanique crée « Les téméraires du galet », allusion au galet qui assure la transmission mécanique sur les solex. Le nouvel objectif des Téméraires est de gagner les Championnats de France de Solex. En 1996 et 1997, l'équipe remporte son challenge et devient vice-championne de France.

« Pour nourrir notre passion, il nous fal-

lait de nouveaux objectifs et de nouvelles ambitions. Nous nous sommes alors tournés vers la moto. Pour apprendre les réglages et le pilotage, nous avons d'abord tenté les épreuves courtes de vitesse sur 1000 cm³, puis celles d'endurance. » En 2003, l'équipe participe aux trois courses du Master d'endurance (Spa, Le Mans et Magny-cours) et se classe 3ème.

NEWS

LTG 57 : un partenariat d'excellence / suite



Des progrès constants

Après avoir continué sa progression entre 2004 et 2006, l'équipe décide de s'inscrire au Championnat du Monde catégorie SuperStock. Elle se rapproche alors de son berceau, l'ENIM. L'association « Team LTG » se crée à l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz et rassemble très vite des élèves ingénieurs qui s'investissent dans la préparation de la moto et s'entraînent aux interventions lors des courses. C'est ainsi qu'en 2007, elle finit sur la deuxième marche du podium après avoir rudement mené 6 courses dont 3 où elle termine première. Le LTG renouvellera l'exploit en 2008.

2009 sera l'année du partenariat avec le Team belge « Zone Rouge », notamment avec Mario Kupper, spécialiste de la préparation des moteurs qui prend le poste de Team Manager du LTG. Le LTG 57 se classe à la quatrième place du championnat, suite à de nombreux soucis de surchauffe moteur. Frédéric Nicolle reprend alors les commandes du LTG 57 à la fin de la saison et négocie un partenariat plus étroit avec l'ENIM.

Le Team LTG 57 en lien étroit avec son école

A partir de la rentrée 2010, les relations LTG/Enim vont s'approfondir encore puisqu'il a été décidé que les motos des Téméraires seraient complètement préparées dans les ateliers de l'école d'ingénieurs messine. Les élèves du « Team LTG » usinent chaque pièce à l'école. Cela permet aux élèves impliqués de gagner du temps et de disposer de tous les équipements et matériels de l'Enim, à la pointe de la modernité.

« Aujourd'hui, l'association compte une vingtaine d'Enimiens qui peuvent ensemble réaliser un rêve. Préparer les machines, vivre le stress de chaque course est une aventure technique, sportive mais aussi humaine » explique Frédéric Nicolle avec enthousiasme. L'originalité du LTG est d'intégrer chaque année de nouveaux élèves de l'Enim, passionnés de mécanique, pour leur transmettre le virus du challenge sportif et leur permettre de vibrer au rythme d'une aventure humaine hors du commun. L'investissement est lourd pour ces élèves qui s'engagent tout au long

de l'année, que ce soit pour préparer les motos, s'entraîner à l'intervention rapide dans les box des courses ou participer activement aux différentes étapes du championnat. « Nous sommes ainsi passés d'une organisation où les anciens de l'ENIM étaient très présents à une organisation où les jeunes en formation sont très nombreux et tiennent un rôle crucial » explique Mickael Magalhaes, coordinateur technique du Team LTG 57.

Quant à Kevin Denis, le pilote le plus rapide du Team LTG 57, il assure « qu'il roule en parfaite confiance : l'équipe est parfaitement performante du point de vue mécanique. Les attentes des pilotes sont très bien comprises au niveau technique. Les jeunes apportent beaucoup de créativité et de réactivité. Ce partenariat, c'est une affaire qui roule ! » sourit-il.

NEWS

↘ La Dragonne

La naissance d'une bière mythique

A peine élu, le nouveau BDE de l'ENIM (« Les Boucaniers du Pôle ») qui avait longtemps rêvé de créer une bière ENIM a mis son projet à exécution...

La période de forte créativité des manifestations autour du déménagement s'y prêtait bien et la rencontre avec deux anciens, Louis Coussement et Etienne Defeyter, fervents amateurs de bière, décisive. Un samedi, les Boucaniers du Pôle ont participé à une fabrication artisanale de bière (il sont devenus incollables !) et en ont dégusté un certain nombre, essentiellement pour comprendre l'importance des divers ingrédients et de leur délicate alchimie. Puis, Boucaniers et anciens ont élaboré « LA » recette (secrète, bien sûr) d'une bière blonde, terriblement rafraîchissante et délicieuse... La fabrication en a été confiée aux Brasseurs de Lorraine, à Pont-à-Mousson... Dans le même temps, Les Boucaniers et Véronique Pardonnet, cotuteur du BDE, ont travaillé ensemble pour le marketing de la bière et la réalisation de l'étiquette et de la contre-étiquette. La Dragonne, cette « blonde vive et souple, trouble et surprenante » vous séduira, à n'en pas douter ! Elle sera d'ores et déjà proposée à la dégustation aux ingénieurs diplômés de la 45^{ème} promotion, le 29 juin, après le cocktail, à la Nouvelle Enim.



Pour François Rabelais, le Graouilly « avait les oeils plus grands que le ventre et la teste plus grosse que tout le reste du corps, avec amples, larges et horricques machouères bien édentelées, tant au dessus comme au dessous ». La créature, dont le nom sonne comme un rugissement, vivait dans les souterrains de l'amphithéâtre romain. La bête terrorisait le peuple messin : lors de ses excursions crépusculaires, le Graouilly dévorait tout ce qu'il trouvait sur son passage (mais avec un goût particulièrement prononcé quand même pour les pucelles...) Au II^{ème} siècle, Clément, arrivé de Rome pour apporter la bonne parole, fut sensible au désarroi des habitants de Metz et partit combattre le monstre. Le liant de son étole, il entraîna le gigantesque reptile dans la Seille. L'eau bouillonna longuement. Le Graouilly avait disparu pour toujours dans les profondeurs du fleuve... Mais revit depuis la création de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz qui en a fait son emblème...

NEWS

➔ Les cordées de la réussite

Accroître l'ambition scolaire des jeunes

Depuis sa création en 1962, l'ENIM n'a jamais trahi sa tradition de promotion sociale. Encore aujourd'hui, 20% de ses élèves sont boursiers. Peu d'écoles ont cette particularité. Il faut dire que l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz ne craint pas de recruter dans tous les milieux, y compris ceux plus défavorisés. Elle a mis en place une stratégie volontariste de lutte contre l'échec scolaire avec des cursus adaptés prenant en compte les forces et faiblesses de chacun et un tutorat personnalisé d'un an pour chaque élève entrant destiné à l'accompagner, l'écouter, à soutenir ses efforts, ... C'est tout naturellement qu'elle s'est engagée en 2008 comme tête de cordée dans les « Cordées de la réussite ».

Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et le secrétariat d'Etat chargé de la politique de la Ville ont lancé le 18 novembre 2008 le dispositif « cordées de la réussite ». Il s'inscrit dans une dynamique d'intensification des liens entre l'enseignement scolaire, l'enseignement supérieur et le monde professionnel. Objectif : mobiliser des partenaires pour développer des actions innovantes pour accroître l'ambition scolaire des jeunes qui n'envisagent pas de poursuivre leurs études en raison de leur origine sociale ou géographique. En 2009, la mise en réseau d'établissements via 142 « cordées » menées par des « têtes de cordées » (dont l'ENIM) ont permis d'accompagner de nombreux jeunes vers l'excellence.

L'ENIM, partenaire d'exception

L'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz s'est particulièrement distinguée cette année pour son engagement : Avec 63 tuteurs élèves ingénieurs, notre école est intervenue tout au long de l'année auprès de 66 lycéens et de 180 collégiens. Un record en Lorraine pour les Cordées de la



cours en **cours**
Grand Prix des Collèges et Lycées

Réussite ! Son action phare a été le challenge « Course en Cours » (voir notre article). Mais elle a également préparé et participé au City Raid du collège de Moyeuve Grande avec des stands scientifiques et un encadrement de jeunes de 6^{ème}, un projet rondement mené par Elodie Mouton. Au collège de Woippy, l'équipe, pilotée par Luc Blanchet, a tutoré, tout au long de l'année, quinze jeunes de 3^{ème}. Nos quinze Enimiens les ont également accueillis pendant la Journée Portes Ouvertes de l'Ecole et se sont

rendus avec eux à une excursion culturelle au musée des mines de fer. Avec le collège Pierre et Marie Cury de Boulogny : l'Enim a organisé une journée d'immersion dans ses locaux pour une classe de première S : les lycéens ont participé à des TP de physique adaptés, visité les ateliers et assisté à des démonstrations sur des équipements industriels. A noter : l'engagement remarqué du team LTG (préparation moto de course) et de l'ENIM racing Team avec Genesis.

Pour clore cette saison, l'Inspection d'Académie de Moselle a organisé une journée festive à laquelle la moitié seulement des tuteurs énimiens a pu participer – la période étant dense en contrôles !

NEWS

Les cordées de la réussite / suite

Journée festive pour les cordées de Moselle

Le 27 mai, l'inspection d'Académie a organisé une journée festive pour remercier les tuteurs engagés dans les cordées de la réussite...

A 9h00, tous se sont retrouvés sur le parking de Supelec où un bus les attendait. Une fois tout le monde à bord, (Supelec, Gad'zarts, officiels), l'ENIM remplissait les 2/3 du car à elle seule !

A 9h30, la visite du fort de Galgenberg (à proximité de Cattenom) a commencé avec pour guide des passionnés qui souhaitent sauvegarder le patrimoine. Jusqu'à midi, tous les élèves ont suivi et écouté les anciens qui ont su faire partager leur passion avec talent. Il faut dire que le programme de la matinée était très sympathique : Visite de l'armurerie et des différents secteurs du fort, promenade sur le sentier pédestre, manipulation d'une porte blindée (de 19 tonnes !) et d'armes d'époque, passage dans la cuisine encore équipée, sans oublier la salle de production d'énergie avec des moteurs impressionnants.

A 12h45, l'auberge de la Klaus à Montenach a accueilli les membres de l'excursion dans un cadre idyllique. Au cœur du Pays des Trois Frontières, l'auberge de la Klaus a bâti sa renommée

sur un savoir-faire traditionnel. Dressé depuis 1869 sur le flanc du "Klaussberg" à Montenach, l'établissement attire depuis de nombreuses années une clientèle internationale, au point de devenir une étape incontournable pour les gastronomes adeptes de produits du terroir lorrain et de vins fins. Le menu réservé pour l'occasion: pâté, saucisson et crudités, jambon fumé, pommes de terre rôties, fromage blanc, salade, soufflé glacé à la mirabelle le tout accompagné de kir, vin rouge et café... que du bon !

Une fois tout le monde restauré, la Visite du Château de Malbrouck a débuté vers 14h30. Ce dernier, situé à Mandren, a été construit par la volonté d'Arnold VI seigneur de Sierck en 1419 et achevé en 1434, année où le Château est déclaré en mesure de soutenir un siège, et mis au service de l'archevêché de Trèves. Classé monument historique en 1930, racheté par le Conseil Général de la Moselle en 1975, le château est entièrement réhabilité et renaît de ses ruines en septembre 1998. Durant la visite, les élèves ont donc pu découvrir l'artiste franco-américaine Niki de Saint-Phalle et admirer 130 de ses œuvres, mondialement connues.

Enfin, le car a ramené tout le monde sur le parking du Supelec vers 18h après une journée réussie qui laissera de beaux souvenirs.



NEWS

↘ Développement durable

L'ENIM s'engage

Depuis deux ans, l'ENIM s'est inscrite dans une démarche d'intégration du développement durable à la fois dans l'enseignement et la recherche mais aussi dans la sensibilisation des acteurs. Une dynamique qui va s'intensifier encore avec son installation prochaine dans les nouveaux locaux...

A l'issue du Sommet mondial du Développement durable qui s'est tenu à Johannesburg en 2002, le plan de mise en oeuvre adopté par les délégations comporte l'article 124 qui engage les gouvernements à promouvoir le développement durable par l'Education. Cette disposition a été enregistrée comme une priorité par les Nations Unies pour la période 2005-2014. Les Universités et les grandes écoles ont ainsi vu l'affirmation du rôle important qu'elles avaient à jouer dans la promotion du développement durable : un rôle unique et citoyen dans lequel l'ENIM a choisi de s'investir.

« L'objectif du développement durable » explique Charles Stirnweiss qui pilote avec Sophie Hennequin le déploiement de ce projet, « est de définir des schémas viables qui concilient les trois aspects économique, social et écologique des activités humaines. »

Pour l'économie, il s'agit de développer la croissance et l'efficacité pour favoriser la création de richesses pour tous à travers des modes de production et de consommation durables et notamment, l'utilisation raisonnée des ressources. Le volet social comporte la satisfaction du besoin humain en matière de santé, de logement, de consommation et d'éducation, lutter contre les inégalités, l'exclusion et la pauvreté. Côté environnemental, il s'agit de traiter les aspects de préservation, d'amélioration et de valorisation de l'environnement et des ressources naturelles sur le long terme.

Un plan d'action pragmatique

A partir du référentiel des grandes écoles et universités françaises, notre école a d'abord effectué un état des lieux et déterminé un plan d'action concernant cinq thématiques « stratégie et gouvernance », « politique sociale et territoriale », « gestion environnementale », « enseignement et formation » et « Recherche ».

Après un enseignement spécifique dans l'option de 5^{ème} année « Energie et Environnement », ces cours ont été intégrés au programme des élèves de 4^{ème} année. Par ailleurs des kits pédagogiques (pile à combustible Bahia et moteur Stirling) viennent asseoir cet enseignement pratique. En assumant depuis plusieurs années, avec enthousiasme, son rôle de « Tête de Cordées »* et en déployant des actions destinées à lutter contre les inégalités sociales et stimuler le goût pour les études chez les jeunes, l'ENIM a déjà bien avancé dans la thématique sociale dans laquelle elle s'est engagée, par ailleurs, en recrutant dans les milieux défavorisés, en mettant un fonds de solidarité destiné à aider les élèves les plus démunis...

Déploiement dans la nouvelle école

Si de nombreuses actions ont été menées dans le sens du développement durable, celles-ci vont trouver à se déployer de façon rapide et efficace selon un calendrier bien établi.

Côté Recherche, l'intégration d'un atelier flexible dans les nouveaux locaux de l'ENIM permettra de fabriquer, simuler, assembler, identifier, tracer la fabrication, contrôler la qualité et de conditionner des produits recyclables, dans les conditions industrielles de green-manufacturing. Cet atelier flexible permettra d'étudier les systèmes intelligents de maintenance (Intelligent Maintenance Systems IMS) dans une installation de fabrication verte. Une étude sur la consommation d'eau va aboutir à un système destiné à la réduire, le tri sélectif va être mis en place, des actions de sensibilisation de tous les acteurs de l'ENIM (équipes pédagogiques et élèves-ingénieurs) sont d'ores et déjà programmées, un plan de communication arrêté. Objectifs et tableaux de bord avec des indicateurs de performances viendront mesurer les progrès de notre école. Une initiative volontariste portée par un slogan qui l'est tout autant :

« Développement durable : l'ENIM s'engage »

*Les Cordées de la Réussite, inscrit dans le plan gouvernemental, est porté par l'inspection académique de Moselle et le Préfet de département.

NEWS

Partenariat avec le **Wuhan Institute of Technology**

Dans le cadre de son partenariat basé sur les échanges d'élèves ingénieurs et d'enseignants chercheurs avec le Wuhan Institute of Technology, l'ENIM a accueilli le Docteur Hanxin Chen du School of mechanical and electrical Engineering, tout au long du mois de mai, sur l'invitation de Pierre Padilla afin de découvrir l'ENIM et faire connaître son université à la communauté enimienne.

Le docteur Chen a profité de son passage à Metz pour faire une présentation de ses travaux de recherche en détection de défauts et diagnostic par ultra-sons. Ses recherches ont permis l'élaboration d'un algorithme qui permet la détection des anomalies sur des pièces mécaniques et hydrauliques telles que des boîtes de vitesses, à l'aide de capteurs de vibrations, en décomposant les différents signaux. Outre ses travaux en diagnostic, ses recherches portent également sur la réduction des nuisances sonores afin d'améliorer la qualité de vie, un sujet d'actualité.

Lors de son séjour, Hanxin Chen a pu apprécier les activités pédagogiques et de recherche de notre école et identifier les domaines de complémentarité entre l'ENIM et l'institut chinois.

A la rentrée prochaine, le Wuhan Insti-

tute of Technology accueillera cinq Enimiens au sein du Laboratoire du Docteur Chen. Tandis que l'ENIM accueillera quatre étudiants chinois pour un semestre au sein du LGIPM et du LaBPS. Son laboratoire a déjà accueilli, entre septembre et février dernier, deux élèves ingénieurs de quatrième année.

D'autres projets sont en gestation comme la création d'un Master franco-chinois conférant le Diplôme national d'Aspirant chercheur niveau Master de WIT (Gaokao + 6/7 ans) et le Diplôme de Master de l'ENIM en conception et théorie de la mécanique. Un 2ème projet avec WIT est en cours de validation pour la création d'une ENI en Chine avec un recrutement d'étudiants chinois qui suivront trois années d'études au WIT et deux à Metz, pour obtenir le diplôme d'ingénieur ENIM.

NEWS

COLLABORATION

Fin juin, une nouvelle collaboration a été lancée et confirmée par la signature d'une convention, entre le LGIPM laboratoire commun à l'ENIM et l'UPVM et Wuhan Institute of Technology. Cette collaboration traite de l'accueil d'étudiants en master CII et GSI ainsi que des cotutelles de thèses. En 2011, une conférence internationale, sponsorisée par les IEEE, sera organisée par WIT et l'ENIM sur les thèmes de la modélisation et l'optimisation des systèmes complexes. Pour tisser un lien plus fort en recherche, le LGIPM mettra en place une unité de recherche autour de la simulation et l'optimisation appliquées à la logistique et les systèmes de transport au sein du Wuhan Institute of Technology.

NEWS

ENIM-TOGO

L'ENIM et le Conseil Régional ont reçu le 21 mai une délégation Togolaise dont Etienne Ayité, de l'université de Lomé, directeur de la coopération togolaise, dans le cadre du partenariat entre l'Ecole Nationale supérieure d'Ingénieurs de l'université de Lomé et l'ENIM : objectif : améliorer et approfondir le partenariat existant, basé principalement pour l'instant sur l'échange d'étudiants. L'ENSI souhaite en effet collaborer étroitement à des projets de recherche sur les prothèses et implants, domaines du LaBPS ainsi que dans la gestion de la maintenance en milieu hospitalier en liaison avec le LGIPM.



DOSSIER

➔ L'ENIM, bientôt au technopôle

A la rentrée 2010, L'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz s'installera dans ses nouveaux locaux, au coeur du Technopôle d'excellence de Metz. A proximité du Lac Symphony, les élèves bénéficieront d'un cadre exceptionnel pour travailler. Ses 21.000 m² de surface (dont 7.600 pour les ateliers et les laboratoires) seront équipés de toutes les technologies d'avant-garde et permettront à l'école de rayonner encore d'avantage.



En quittant les locaux historiques de l'île du Saulcy où elle était implantée depuis 1962, l'ENIM va pouvoir offrir à ses élèves ingénieurs et aux équipes pédagogiques un cadre de travail exceptionnel alliant qualités esthétiques et fonctionnalités exemplaires. D'un côté, le pôle administratif et académique, d'une grande modularité, abrite les salles de cours, trois amphithéâtres et un auditorium de 250 places. De l'autre, il y a le pôle voué à l'enseignement technologique : un espace sans cloisons de 7600 m² qui accueillera, notamment, un atelier flexible. Les deux pôles sont reliés par un vélum, une toiture courbée réalisée entièrement en zinc d'une superficie totale de 1000 m² et posée sur une charpente métallique, en hommage à la métallurgie lorraine. Ils communiquent par des passerelles vitrées ouvertes sur des jardins...

Dessinée par le cabinet parisien Architecture Studio qui a notamment signé le Parlement européen de Strasbourg et

ATELIER FLEXIBLE

Il s'agit d'une plate-forme de recherche expérimentale destinée à développer de nouvelles approches de gestion intelligente des capitaux matériels durables de production : un système modulaire et évolutif, équipé de capteurs et d'actionneurs intelligents communiquant via un TIC industriel (MES). Elle permettra de fabriquer, simuler, assembler, identifier, tracer la fabrication, contrôler la qualité et de conditionner des produits recyclables, dans les conditions industrielles de green-manufacturing. Elle servira à étudier les systèmes intelligents de maintenance (Intelligent Maintenance Systems IMS) dans une installation de fabrication verte. On pourra ainsi étudier les problèmes de green-maintenance et de gestion du cycle de vie des capitaux matériels dans une approche de durabilité (collecte de données fiabilisée, gestion du cycle de vie des composants, plans de production et maintenance intégrées, recyclage des composants, optimisation de la maintenance, etc.)

DOSSIER

 L'Enim contruit l'Avenir / suite

l'Institut du Monde Arabe de Paris, la nouvelle ENIM disposera d'un bâtiment prestigieux adapté aux réalités du futur qu'elle construit avec enthousiasme et pragmatisme. Pour Pierre Padilla, directeur de l'école messine, il s'agit de bien autre chose que d'un simple transfert : « Nous avons la possibilité de mettre en place la pédagogie du XXI^{ème} siècle, celle qui forme des esprits décloisonnés. La formation sera repensée et tournée vers une approche globale du cycle de vie des produits en prenant en compte l'ensemble des contraintes et conséquences sur l'environnement ». La dynamique, déjà impulsée, va trouver enfin l'environnement pour se déployer totalement à travers le PLM qui implique une pédagogie par projet et un décloisonnement des enseignements. C'est en pionnier que l'ENIM a intégré dans sa formation les outils du PLM de Dassault Systèmes qui ont ouvert la voie d'une véritable révolution industrielle. Ces outils collaboratifs permettent de penser un produit dans toute sa durée de vie, depuis sa conception jusqu'à son recyclage. Le PLM permet aux entreprises qui ont adopté ce

concept d'économiser 30% de temps et de coût de développement.

Une dynamique de l'excellence

Depuis quelques années, les TICE se sont inscrites comme une composante de fond de l'enseignement. L'Institut de Langues dont l'apprentissage repose sur un mix comportant une plateforme d'e-learning, du tutorat individualisé et des ateliers d'apprentissage est un exemple réussi de la rénovation pédagogique de l'école. L'institut du Management s'est créé dans le même esprit. A partir de l'an prochain, il s'enrichit d'une pépinière d'entreprise et d'un cursus entrepreneurial pour les élèves porteurs de projet. A noter encore, la plateforme Agora regroupant déjà un grand nombre de cours en ligne et qui va se trouver enrichie dès la rentrée grâce à l'installation, dans les salles de la nouvelle école, de tableaux numériques et de caméras qui faciliteront l'enregistrement et la mise en ligne des enseignements.

Rétrospective

Créée par décret le 29 février 1960, l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz a pour mission de former « des ingénieurs praticiens en fabrication mécanique, dans un contexte adapté aux élèves de l'enseignement technique, avec un esprit de solidarité, d'engagement et d'efficacité ». Installée sur l'île du Saulcy en octobre 1965, son objectif est de fournir au bassin sidérurgique les cadres dont l'économie lorraine a besoin.

Dans les années 1970, l'ENIM se caractérise par un cursus en alternance, presque entièrement semestrialisé où toutes les matières sont obligatoires, une formation aux techniques de l'ingénieur dès la première année, un contrôle continu des connaissances, un enseignement qui privilégie la pratique et aucun classement en sortie... Les élèves viennent de toutes les régions de France. A l'époque, deux Enimiens sur 10 sont fils ou fille d'ouvrier. Peu d'écoles ont cette particularité qui est encore d'actualité aujourd'hui.

Au milieu des années 1990, sous la houlette de Pierre Padilla, directeur au cursus industriel fortement marqué par l'international, l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz s'engage dans le futur et se modernise sur tous les fronts : développement des relations internationales, développement de la recherche, soutien des élèves dans le domaine associatif, mise en place des instances de réflexion, décision et recrutement avec une meilleure représentativité de toutes les composantes de l'école... La pédagogie s'est tournée vers l'individualisation des parcours de l'élève (intégration pédagogique, tutorat, remise à niveaux, formation adaptée à chacun en communication et en langues...)



DOSSIER

Nouvelle ENIM

Remise des clefs

Le 26 mai dernier, Philippe Leroy, Président du Conseil Général de la Moselle, a remis les clefs de la nouvelle ENIM à Pierre Padilla et à ses élèves-ingénieurs. Un discours enthousiaste... Extraits



« La Moselle, le Conseil Général et l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz ont une volonté commune, partagée : maintenir ici, dans ce Département qui est le moteur économique du territoire lorrain, des activités industrielles à forte valeur ajoutée, et des emplois hautement qualifiés, qui assurent recherche, développement, compétitivité et innovation.

Pour gagner, nous nous sommes partagé les tâches.

A **Pierre Padilla**, un directeur d'exception qui conjugue les talents du pédagogue visionnaire et de l'entrepreneur, le métier, ou plutôt la passion, d'organiser la formation, de la rendre forte, complète, audacieuse, compétitive, ouverte sur la vie de l'entreprise, sur la société et sur l'avenir.

Au **Conseil Général de la Moselle**, la volonté, unanime, de consacrer 14 millions d'euros, soit plus de la moitié de la charge financière globale, à la construction des nouveaux bâtiments de l'ENIM, dont nous avons également piloté le chantier durant près de 2 ans.

C'est un choix stratégique, une association gagnant-gagnant. Je suis, depuis longtemps, convaincu que l'investissement dans la matière grise et notamment dans l'enseignement supérieur et la recherche représente la meilleure réponse à la crise et la plus pertinente façon de garder à la Moselle sa place et son rang de « territoire d'entreprises et d'innovation ».

J'assume pleinement ce choix. Car le retour sur investissement est d'ores et



déjà garanti par la qualité des résultats d'aujourd'hui.

A peine installés dans leurs nouveaux locaux, l'ENIM et Pierre Padilla vont, à la demande des autorités étrangères, créer des « filiales » en Chine, au Maroc et en Colombie, et ainsi exporter l'enseignement et le talent « made in Moselle » dans le Maghreb, en Asie et en Amérique du Sud. Cette « exportation de savoir-faire » va se développer « en miroir » de la présence chaque année dans les rangs des nouveaux étudiants de près de 20 % d'élèves étrangers, venus parfois de très loin...

Et plus près de nous, ce sont chaque année plusieurs dizaines d'ingénieurs issus de l'ENIM qui s'installent en Moselle et contribuent à l'activité économique des entreprises de notre Département.

L'ENIM est pour nous bien plus qu'une vitrine de l'excellence mosellane. Elle est un vivier de talents, de compétences, d'énergies dédiées à l'industrie.

Je suis heureux et fier d'avoir, avec l'ensemble de mon Conseil Général de la Moselle, permis à l'ENIM de disposer désormais de locaux et d'équipements à la pointe de l'offre européenne de formation d'ingénieurs de haut niveau. »

« **Parce que, j'en suis convaincu, le 21^{ème} siècle sera le siècle des ingénieurs, plus que jamais indispensables pour relever les défis technologiques, scientifiques, mais aussi alimentaires que nous devons, dès aujourd'hui, réussir...** »

DOSSIER



La Nouvelle ENIM reçoit Christian Estrosi

Christian Estrosi, ministre de l'Industrie est venu le 7 juin en Moselle, au chevet de la sous-traitance avec le médiateur inter-entreprises industrielles et de la sous-traitance, Jean-Claude Volot. Après une visite de la société AML Microtechnique Lorraine, sous-traitant de l'aéronautique, il a fait une halte dans l'auditorium de la nouvelle ENIM où l'attendaient de nombreux chefs d'entreprises, invités par la Préfecture de la Moselle.

Après avoir salué « Pedro Padilla, Président de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz », Christian Estrosi a rappelé l'état d'esprit qui a présidé aux Etats généraux de l'Industrie : « Je parlerais de cohésion » a-t-il expliqué. « Cohésion entre l'Etat, les industriels, les partenaires sociaux, unis dans une même volonté de renouer avec une véritable stratégie industrielle pour notre pays. Cohésion entre les acteurs

d'une même filière ou d'un même territoire, désireux d'imaginer ensemble les clefs de leur avenir commun. Cohésion aussi entre notre ambition industrielle et notre aspiration au progrès économique et social. Nous avons très longtemps laissé perdurer des comportements opportunistes, des comportements prédateurs, des comportements égoïstes, dont nous connaissons tous les conséquences à long terme. »

Mettre fin au « cost killer »

Ainsi, le ministre de l'Industrie est venu affirmer sa volonté de mettre un terme à toutes ces pratiques, qui, sous couvert de compétitivité, ne font que ruiner la performance globale de notre industrie. « Je le dis clairement, mais je le dis fermement. Certaines pratiques ne sont pas seulement déplacées, elles ne sont pas seulement choquantes : elles sont tout simplement hors la loi ». Les comités stratégiques de filière qui seront installés dans les six mois à venir s'appuieront sur l'expertise et l'action de Jean-Claude Volot qu'il a longuement félicité pour son efficacité : deux mois après la nomination de cet Enimien, les résultats sont déjà là : « Une bonne dizaine d'actions collectives sont en cours, ce qui représente approximativement

500 entreprises et une cinquantaine de demandes individuelles. Cela représente 70.000 salariés ». Dialogue, engagements volontaires, ... « C'est tout le sens du mandat que j'ai confié à Jean-Claude Volot, qui, avec son équipe, travaille systématiquement à mettre fin à ces pratiques qui détruisent le tissu industriel français par la médiation, à l'exclusion de toute procédure contentieuse. Mais je le dis sereinement et très calmement, si certains s'avisent de ne pas jouer le jeu, de continuer à bafouer les règles, alors, j'interviendrai avec la plus grande fermeté ».

L'ERT 003 à Bercy

Christian Estrosi, champion de moto et vainqueur du Bol d'Or en 1976 n'a pas manqué de s'arrêter devant la moto du Team LTG. Il s'est également intéressé aux deux voitures conçues et fabriquées par l'ENIM : Génésis et l'ERT 003, prototype hybride-thermique de l'Enim Racing Team qui a remporté le challenge de la Société des Ingénieurs de l'Automobile 2010. Pierre Padilla lui a offert le bolide. Ravi, le ministre compte le mettre en vitrine à Bercy « pour montrer tout le savoir-faire de la Lorraine ».

DOSSIER

 Déménagement

« Chacun doit s'impliquer »

Le 17 juin, Pierre Padilla a réuni les personnels administratifs, techniciens et enseignants dans l'auditorium de la nouvelle ENIM afin de mettre au point les derniers détails du déménagement.

« Je suis heureux de vous accueillir dans votre nouvelle école. Vous verrez que nous sommes ici dans un bâtiment de haut standing pour une école d'ingénieurs. Elle va nous permettre, tous ensemble, de déployer une nouvelle philosophie de formation » a expliqué Pierre Padilla avant de souligner que chacun « doit s'impliquer de manière personnelle dans le déménagement et jusqu'à la mise en œuvre opérationnelle ». L'UGAP, à qui a été confié le déménagement administratif, en a précisé les modalités : chaque usager doit mettre en carton ses documents et les étiqueter avec le numéro de la salle de destination. Idem pour les bureaux, armoires et ordinateurs qui devront être étiquetés de la même façon » a précisé Monsieur Hardt, coordinateur du déménagement ENIM. Les cartons et matériels administratifs seront laissés dans la salle d'origine où ils seront enlevés par les manutentionnaires de la société.

« Profitez-en pour faire le tri » a ajouté Pierre Padilla. 2 bennes ont été installées à cet effet. Jetez et n'emprenez rien d'inutile ! ».

Quant à l'installation informatique, elle devrait être opérationnelle pour la ren-

trée à la nouvelle école. Malgré tout, il faudra rebrancher quelques 1600 câbles dans les armoires de brassage, en profiter pour faire des réparations et des aménagements. « Bien entendu, nous devons nous attendre à faire face à des aléas, incontournables lors de ce type de transfert... Il faudra être réactifs, rester serein et trouver rapidement des solutions pour fonctionner malgré tout. »

Restauration : des solutions intermédiaires

En attendant que le nouveau CROUS soit opérationnel, des solutions ont été trouvées pour que la communauté Enimienne puisse déjeuner sur place : Pour compléter les capacités d'accueil du RU du Technopôle et du restaurant de SUPELEC, le CROUS servira des sandwiches et des plats de restauration rapide à la cafétéria et dans la grande salle du Rez-de-Chaussée, réservée à cet effet, le temps que le nouveau RU ouvre ses portes, à la mi 2011.

A la fin de cette réunion de cadrage, tout le monde s'est retrouvé autour d'un cocktail avant de s'éparpiller dans les bâtiments pour s'approprier un peu les espaces de ce bâtiment magnifique...



ZOOM

Centre International de Logistique

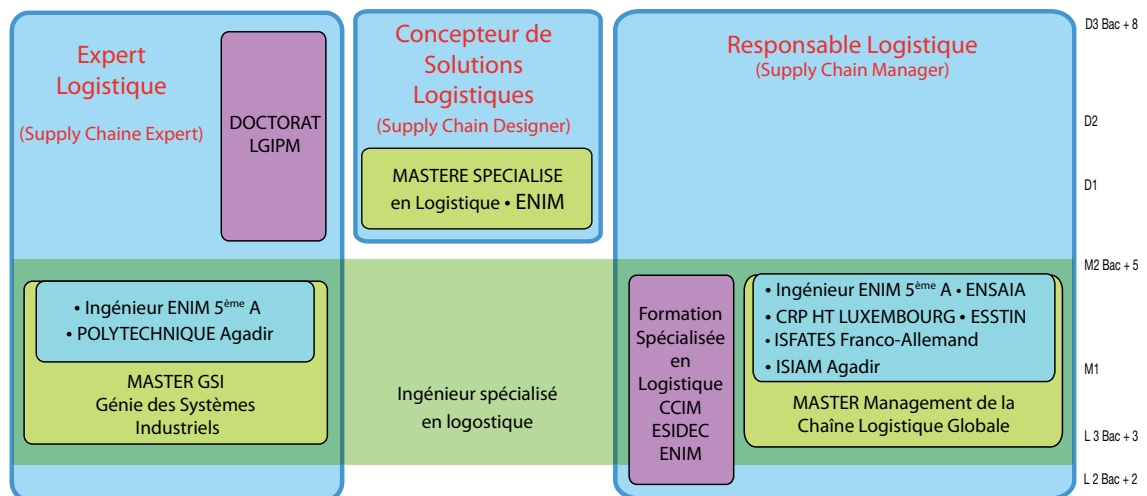
Une fédération des acteurs en Logistique du Grand Est

Créé à l'initiative de Pierre PADILLA, Directeur de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz (ENIM), et de Nidhal REZG Directeur du LGIPM (Laboratoire de Génie Industriel et de Production de Metz), le Centre International de Logistique concrétise le regroupement au sein d'une même structure de l'ensemble des acteurs de la Supply Chain intervenant depuis plus de 10 ans dans le domaine de la Formation et de la Recherche.

Le Centre a pour vocation d'accroître la visibilité de Metz comme pôle d'excellence en Supply Chain tant au niveau national qu'international et ainsi de pouvoir fédérer et mutualiser les compétences en Logistique présentes au travers de nos partenaires. Le Centre International de Logistique vise à optimiser la gestion et l'implémentation des chaînes logistiques pour les systèmes de production des biens et des services à travers l'expérience d'expertises, acquise dans les différents projets européens déjà concrétisés, tels que le projet ONE (Optimization Network Enterprise).

Le Centre International de Logistique devient ainsi l'une des structures de formation en Supply Chain les plus importantes au niveau national tant de par la variété et la complémentarité de ses diplômes (2 Masters Européens Bac+5, un Mastère Bac+6 ainsi qu'un Doctorat), que par l'importance des flux (plus de 120 cadres formés chaque année).

Le Centre International de Logistique devient ainsi l'une des structures de formation en Supply Chain les plus importantes au niveau national tant de par la variété et la complémentarité de ses diplômes (2 Masters Européens Bac+5, un Mastère Bac+6 ainsi qu'un Doctorat), que par l'importance des flux (plus de 120 cadres formés chaque année).



Des partenariats nationaux et internationaux

« Depuis la création du Mastère Bac+6 à l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz (ENIM), premier diplôme de logistique créé sur Metz, nous avons toujours essayé de fédérer des partenaires nationaux et internationaux partageant la même vision et les mêmes valeurs de compétences et de qualité » explique Pierre Padilla.

Ainsi, aujourd'hui, autour du noyau ENIM-Université Paul-Verlaine de Metz, épaulé par la CCI de la Moselle, quatre partenaires académiques s'impliquent

dans ce projet : l'Institut Supérieur Franco-Allemand de Techniques, d'Economie et de Sciences (ISFATES), Le Centre de Recherche Public Henri Tudor du Luxembourg (CRP HT), l'Ecole Polytechnique privée et l'Isiam d'Agadir. L'Institut National Polytechnique de Lorraine (INPL).

A partir de septembre 2010, l'ESIDEC (l'Ecole Supérieure Internationale de Commerce) dépendant de la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de la Moselle, présente dans le domaine de la logistique depuis 1987, nous rejoindra et un partenariat avec

ZOOM

Centre International de Logistique / suite

l'AFT-IFTIM est en cours d'étude afin d'accroître la complémentarité de nos formations par apprentissage. « Nous sommes également en train de finaliser les négociations avec une Université Colombienne et une Université Chinoise » précise Pierre Padilla.

Tous ces partenariats sont particulièrement actifs et correspondent pour chacun d'entre eux à un flux d'au moins 20 étudiants formés annuellement et chaque entité comporte au niveau local des compétences fortes en Logistique tant au niveau industriel qu'universitaire qu'il est important de développer.

Trois Diplômes : Une offre complète couvrant l'ensemble des thématiques de la Supply Chain.

Plus de 150 formations Bac+5 et Bac+6 en logistique existent actuellement en France, souvent créées récemment afin

de bénéficier de l'effet porteur des thématiques et des problématiques industrielles relatives à la Supply Chain. Le Centre International de Logistique s'appuie sur une compétence de formation et de recherche en Gestion Industrielle développée à l'ENIM et l'Université de Metz depuis 1968, et les 3 diplômes de niveau Bac+5 et Bac+6 sont l'aboutissement de cette expertise et de ce savoir faire.

Ainsi, les trois grandes formations développées au sein du Centre International de Logistique ont pour but de couvrir l'ensemble des besoins industriels en Supply Chain et s'articulent autour des trois métiers de base du logisticien, à savoir : la conception, l'expertise et le management de la Supply Chain.

Le Mastère ENIM Bac+6

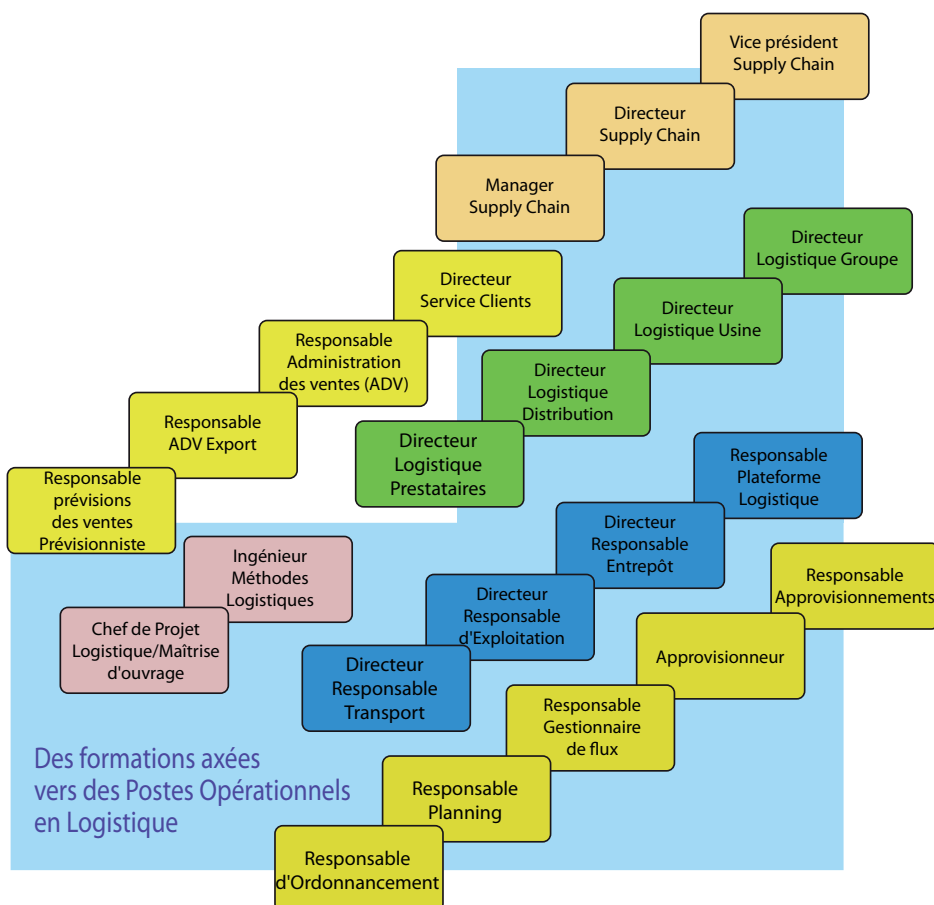
Le Mastère ENIM Bac+6 reconnu par la Conférence des Grandes Ecoles a pour vocation de former des « Supply Chain Designer », autrement dit des cadres maîtrisant en mode projet toute création ou redéploiement des fonctions logistiques suite au lancement de nouveaux produits, au développement de nouveaux marchés ou à la re-localisation de nouveaux fournisseurs.

Le Master GSI

Le Master GSI (Génie des Systèmes Industriels) Bac+5 de l'Université de Metz, co-habilité avec l'ENIM, a pour but de former de futurs cadres ayant développé une expertise de la Supply Chain et pouvant répondre à toute problématique technique d'optimisation ou de modélisation mathématique d'une Supply Chain. Cette expertise scientifique est complétée par un axe recherche au sein d'un doctorat en Logistique.

Le Master Management

Le Master Management de la Chaîne Logistique Globale Bac+5 de l'Université de Metz, co-habilité avec l'ENIM, a quant à lui, vocation à former de futurs managers destinés à gérer au quotidien une chaîne logistique existante tout en sachant encadrer une équipe et participer aux décisions d'affectations des ressources au bénéfice de l'amélioration du service client.



Associatif

↘ Raid Action

Six élèves de L'ENIM au Maroc

Une camionnette chargée de matériel scolaire et de futurs ingénieurs motivés et volontaires : voici la recette du Raid'Action mené chaque année par l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz qui multiplie les actions de solidarité dans le monde entier.

Pour la 7^{ème} année consécutive, les élèves de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz (ENIM) ont organisé un convoi humanitaire à destination du Maroc. Le but de cette initiative est de favoriser, avec l'aide d'une association locale, l'accès à l'éducation des enfants défavorisés. Charlie Klein, élève en charge du projet, raconte : « Durant les six derniers mois une équipe a récolté de l'argent et des dons. Maintenant la deuxième partie de l'opération commence... ». Vendredi 9 avril, le groupe a pris les routes de France, puis le ferry, avant de sillonner



les routes du Maroc pour arriver à destination de Chichaoua, petit village retiré de la province du même nom.

Sur place, l'équipe a distribué aux enfants les objets collectés. Comme le sé-

jour s'est effectué durant la semaine de l'éducation organisée par l'association partenaire locale, les Enimiens ont aidé les enfants à utiliser des ordinateurs et participé à l'animation de débats sur des thématiques de société.

Les 24h de Stan

Lors des 24 heures de STAN, une dizaine d'Enimiens ont paradé dans Nancy en portant les couleurs de notre école. Ils ont fini onzième avec 234 tours... épuisés mais heureux d'avoir relevé le défi.



Associatif

Jeux du Technopôle

L'ENIM est venue, a vu et a vaincu !

« Veni vidi vici ». Avant même de s'y installer, l'ENIM a déjà conquis le technopôle.



Samedi 29 mai, la première édition des jeux du technopole a rassemblé plus de 250 sportifs, salariés et étudiants des écoles du Technopôle de Metz : ENSAM, Supélec, Georgia Tech', ESITC... et l'ENIM !

Les résultats des Enimiens ont été à la hauteur de leur engagement. Ils ont enchaîné les podiums (1^{er} en volley et run and bike, 2^{ème} en basket, 3^{ème} en Foot, 1^{er} et 3^{ème} en tennis)... Autant de titres à défendre l'an prochain ! Et il y en aura d'autres à conquérir (badminton, golf...).

Avec l'ENSAM, le raid' action a assuré une partie du barbecue. Les bénéfices doivent permettre aux bénévoles de l'ASOENIM de mener à bien leur projet humanitaire au Maroc.

Une journée réussie et très animée avec des démonstrations de Capoeira et de taekwondo, une initiation à l'ultimate, une tombola... Ces premiers jeux du Technopôle se sont achevés avec la remise des prix et un concert des Yupps et des Pirates.

Don du sang

« Faire mieux sur le techopôle »

Le 25 mai dernier se tenait la dernière session de don de sang de l'année enimienne...

La dernière collecte de sang effectuée dans notre nouvelle ENIM, a enregistré des chiffres à la baisse par rapport aux précédentes sessions où la centaine était atteinte, avec 53 donateurs sur 60 présents. Seuls un peu plus de la moitié des donateurs des sessions précédentes se sont représentés à celle-ci, et le nombre de nouveaux donateurs dépasse à peine la dizaine...

Pour Yannick Dohr, président de l'AsoEnim : « deux facteurs sont à prendre en compte dans cette collecte un peu décevante. Le premier d'entre eux, c'est la période d'exams de l'UPVM et de contrôles/rapports à rendre/soutenances à l'ENIM qui incitent les étudiants à suivre très assidûment leurs cours et à donner leur maximum en cette fin de semestre. Ensuite, les effectifs de début d'année ont été changés : peut-être que, parmi les 2A et les 5A partis, respectivement en stage et PFE, se trouvaient plus de donateurs que dans les 4A qui revenaient de leur stage ».

Le prochain don du sang aura lieu au début du semestre prochain dans la nouvelle ENIM ! Ce sera un bon moyen de montrer aux autres établissements des environs comme l'ISFATES ou l'ENSAM que l'ENIM a du cœur. Yannick espère même les voir participer à nos collectes.

D'ici là, l'Etablissement Français du Sang (EFS) invite tous ceux qui le peuvent à donner encore cet été, autant à Metz qu'ailleurs dans la région ou en France, non seulement du sang, mais aussi du plasma ou de la moelle osseuse. « Les patients en ont besoin » insiste Yannick.

PARCOURS

➔ Un Enimien pour combattre la destruction du tissu industriel français

Jean-Claude Volot

C'est un ingénieur diplômé de l'ENIM qui a été nommé le 6 avril 2010, médiateur inter-entreprises industrielles et de la sous-traitance, l'une des mesures centrales décidées par le président de la République, en conclusion des États généraux de l'Industrie de Marignane le 4 mars dernier.



Photo : Ministère des finances / Patrick Begein

Travailleur acharné, passionné et engagé, Jean-Claude Volot est ainsi amené à jouer un rôle clef dans la politique de filières décloisonnées où les différents acteurs devront s'inscrire désormais dans une logique de partenariat.

Fondateur et repreneur de 24 entreprises, Président de l'Agence Pour la Création d'Entreprises, chargé de mission auprès des ministres de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire pour l'évaluation du dispositif des commissaires à la réindustrialisation, l'homme à la carrure, l'énergie et l'expertise nécessaires pour occuper ce poste dans un domaine difficile et inexploré où tout est à construire.

La première partie de sa mission consiste à assurer une médiation pour les entreprises qui en font la demande. Non respect des clauses, rupture brutale d'un contrat, baisse autoritaire des prix... : lorsque les signalements convergent vers une entreprise, le médiateur pourra, sans citer ses sources, lui demander d'améliorer ses pratiques.

Toute entreprise qui le saisit pourra également bénéficier d'une médiation individuelle afin de trouver, dans la concertation, une solution rapide. « Bien sûr, les fournisseurs viennent encore timidement nous adresser des demandes par peur de perdre tout ou partie de leurs contrats : cela prouve bien que le climat n'est pas sain et les relations déséquilibrées avec les donneurs d'ordres » glisse-t-il. Pourtant, 80% des comportements anormaux n'existeraient pas si la loi était respectée, ce qui laisse une belle marge de manœuvre pour aider à régler les différends...

Trois semaines après sa nomination, le dispositif de médiation est déjà en place : le formulaire de saisine du médiateur est en ligne (www.industrie.gouv.fr) avec une première grille de défauts identifiés qui sera complétée en juillet. Jean-Claude Volot a constitué avec soin son équipe nationale tandis que son réseau des médiateurs locaux, issus en majorité des pôles économiques des DIRECCTE, se complète. Sa feuille de route est d'ores et déjà parfaitement balisée : un premier rapport d'étape sera réalisé à la fin du mois de mai, les

sujets suivants seront édités tous les deux mois. Chaque année, il remettra à Christian Estrosi, ministre chargé de l'industrie, un rapport des signalements reçus, des constats opérés et des solutions dégagées ainsi que des propositions d'amélioration, y compris dans le domaine normatif. Ce document sera rendu public.

Soutenir les filières

L'autre axe de la mission du médiateur est l'amélioration structurelle de la relation donneur d'ordres/sous-traitants au sein de filières industrielles (aéronautique, automobile...). Une responsabilité pour laquelle Jean-Claude Volot a des idées précises : il a développé longuement ces questions lors de ses enseignements en tant que Maître de conférences associé à la Sorbonne. « La mort de l'industrie vient de la rémunération abusive du capital par les leaders de filière. On tire alors les marges vers le bas et l'on entre dans une logique de compression des prix d'achat aux fournisseurs. Ce qui est, à terme, contre-productif. C'est comme si la Seine, pour grossir plus vite, se mettait à assécher ses affluents ». Met-


PARCOURS

 Jean-Claude Volot / suite

tre en place des filières fortes sous la responsabilité d'un leader qui comprend enfin que le succès industriel, c'est l'optimum pour tous : tel est le credo de cet homme qui veut amener les leaders de filière (comme Airbus ou PSA) à fonctionner avec leurs fournisseurs en équipe projet afin de mieux mobiliser leur créativité. « Le réflexe grégaire de filiaire existe en Allemagne, au Japon, en Corée, où les grands donneurs d'ordre ne se contentent pas d'afficher leurs comptes et ceux de leurs filiales mais également le chiffre d'affaires consolidé de leurs fournisseurs de rang 1 et 2. Ils savent que leur succès et leur efficacité reposent sur des fournisseurs riches, créatifs, dynamiques et motivés. C'est dans cette spirale vertueuse que nous devons entrer avec à la fois des leaders de filière mondiaux forts et solidaires mais aussi des fournisseurs qui savent préserver leur indépendance stratégique. »

Ses convictions, Jean-Claude Volot pourra les développer, les soutenir et les mettre en cohérence au sein des comités stratégiques de filière qui sont en train de se mettre en place. Il aura également à faire évoluer la charte de bonnes pratiques entre donneurs d'ordres et PME signée en février à Bercy et à laquelle une vingtaine de grandes entreprises a déjà adhéré...

L'agenda est donc chargé pour ce « gauliste, tendance Seguin » dont la droiture, le pragmatisme et l'expérience égalent le goût irrépressible de liberté. C'est d'ailleurs pour garder les coudées franches qu'il a accepté cette nouvelle charge... à l'unique condition qu'elle soit bénévole !


 Collectionneur, à contre-courant

C'est à l'abbaye d'Auberive (Haute Marne) acquise en 2005 que Jean-Claude Volot a choisi de partager « avec les passants, les curieux, les pèlerins, les hérétiques,... » une collection d'œuvres singulières...

« Ca commence un jour... sans méfiance, le besoin s'installe. Il devient accumulation, et l'accumulation, obsession » explique Jean-Claude Volot évoquant sa passion pour l'Art contemporain. Un art « sans concessions qui place l'homme au centre des recherches picturales ». Rebeyrolle, Bettencourt, Boix-Vives, Combas, Pons, Ricol, Pencreac'h, Nitkowski, Chaissac, Music, Arickx, Bru, Dado, Witkin, ... Depuis près de trente ans, il réunit des œuvres qui le touchent, qu'il s'est mis à aimer, follement, en ignorant les diktats du marché de l'art et les courants de mode, se fiant à sa seule émotion. Et s'il tente « d'harmoniser la raison et les tripes », c'est pour trouver, dans cet entassement de pulsions, une cohérence pour sa collection, et sans doute, un chemin vers lui-même. « On découvre des

moments rares, celui d'avancer au hasard des rencontres, de frissonner de ses découvertes et d'y trouver plaisir, de tirer le fil d'Ariane qui mène à la compréhension ». Constituée à contre-courant, la collection Volot réunit des artistes qui ont résisté aux certitudes majoritaires pour demeurer libres et droits. « Ce que Volot rassemble, ce ne sont pas des objets d'art, ce ne sont pas des choses belles, précieuses et coûteuses : ce sont des signes paroxystiques tracés par des êtres humains pour tenir tête, pour vivre » explique Philippe Dagen⁽¹⁾. En choisissant et en aimant ces artistes à la marge, Jean-Claude Volot fait front avec eux et affirme sa liberté. Provoque. Existe. Et se donne le droit de s'émouvoir...

(1) Philippe Dagen, « La collection égotique », Lienart éditions.